

## CODE UE : A034 - SPATULE BLANCHE - *PLATALEA LEUCORODIA* (L. 1758)

Annexe I de la directive Oiseaux, Annexe II de la Convention de Berne et de la Convention de Bonn, Espèce protégée en France

### Répartition géographique

Les populations de Spatules blanches sont fragmentées et localisées au sein d'une vaste aire de répartition s'étendant de l'ouest de l'Afrique jusqu'à l'est de l'Asie. En Europe, plusieurs colonies sont établies, sur la péninsule ibérique et en Italie mais surtout sur les îles de la Frise aux Pays-Bas. En France, l'espèce (97 à 111 couples en 2000/01) niche principalement en Loire-Atlantique.

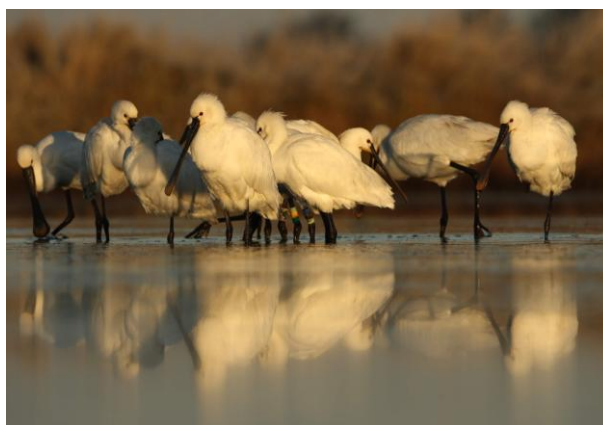


Figure 40 : Spatule blanche

Les populations de l'ouest de l'Europe sont migratrices. Les oiseaux nicheurs de France et des Pays-Bas arrivent sur les colonies surtout après la mi-février et quittent les quartiers de reproduction à partir de la fin août. L'Afrique de l'ouest (Delta du Sénégal et Banc d'Arguin en Mauritanie) constitue la principale zone d'hivernage. On observe toutefois une augmentation de l'hivernage dans le sud-ouest de l'Europe, notamment sur la côte sud de la Bretagne depuis une vingtaine d'années.

### Population dans le site

Le site Ramsar du Golfe du Morbihan et de la Rivière de Penefer est une des principales escales migratoires pour les populations de spatules de la Mer du Nord. C'est aussi un site d'hivernage en plein développement.

Les spatules tendent à fréquenter les mêmes sites tout au long de l'année, notamment les marais et les chenaux de la rivière de Penefer, de l'étier de Kerboulico et de Susicinio. On observe néanmoins des différences saisonnières dans l'utilisation de ces zones. La rivière de Penefer et l'étier de Kerboulico ont accueilli l'essentiel des stationnements en automne et en hiver jusqu'à l'hiver 1996/97. Les marais de Susicinio peuvent également accueillir des stationnements importants comme ces 37 oiseaux observés le 22 septembre 2007. L'estuaire de Penefer est aussi un site important pendant la migration de printemps, où les effectifs peuvent atteindre 28 individus.

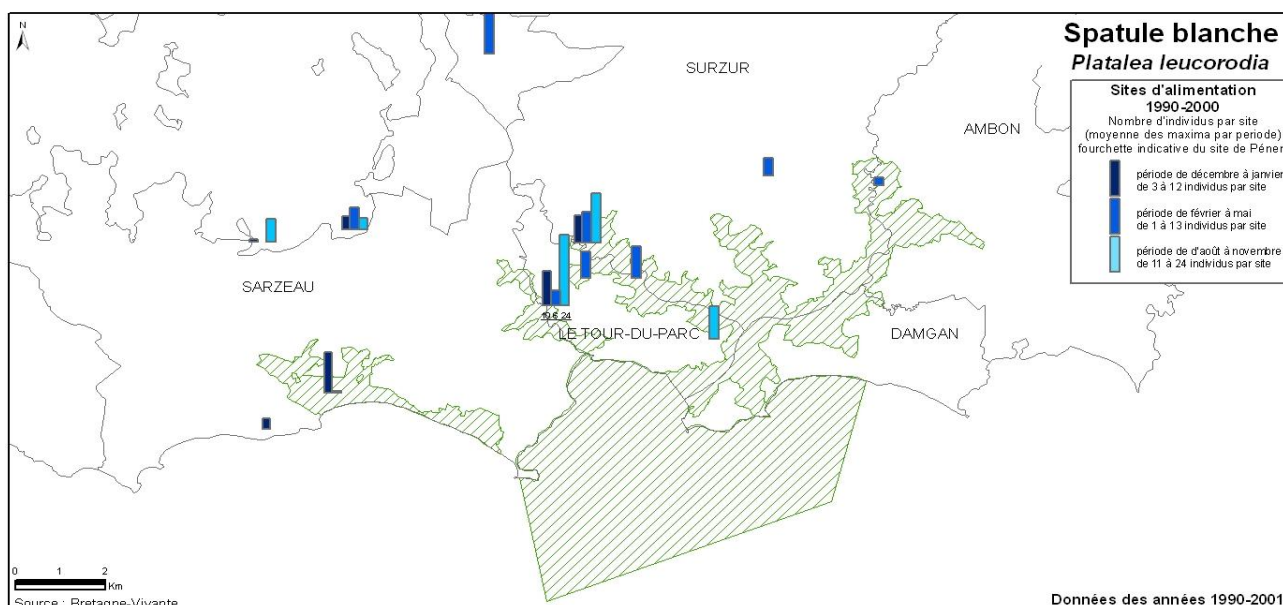


Figure 41 : Répartition des Spatules blanches

Le site Ramsar accueille régulièrement des effectifs dépassant le seuil d'importance internationale, au moins pendant la migration prénuptiale. Les suivis et études menés depuis plusieurs années ont montré que l'ensemble Golfe du Morbihan – Rivière de Penefer

est l'une des principales escales migratoires européennes au printemps, qui accueille surtout des reproducteurs expérimentés de la population des Pays-Bas. L'effectif total transitant par le site est estimé entre 220 et 570 individus par printemps entre 1995 et 1997, dont 70% à 80% à Séné. Par ailleurs, moins de 120 spatules hivernent en France en 1998, dont 23 individus dans le site Ramsar local. L'effectif hivernant a atteint une centaine d'individus au cours de l'hiver 2010/2011 (D. Ledan).

Il est toujours difficile de déterminer dans quelles proportions les changements observés localement (développement de l'hivernage, déclin du nombre de migrants au printemps) dépendent de facteurs locaux ou de facteurs agissant à une échelle plus vaste (conditions rencontrées sur la voie de migration par exemple). Toujours est-il que le statut de l'espèce localement demeure précaire, principalement en raison du faible nombre de sites qui semblent répondre à ses exigences relatives à l'habitat alimentaire.

### Écologie

La Spatule blanche fréquente le site Ramsar durant presque toute l'année.

### Habitat de l'espèce

L'utilisation de l'habitat varie sensiblement au cours du cycle annuel, mais dans tous les cas les lagunes jouent un rôle primordial dans le site pour l'alimentation des Spatules. Pendant la migration de printemps, les marais de faible profondeur 20 à 40 centimètres régulièrement alimentés en eau de mer, présentant de fortes densités de crevettes *Palaemonetes varians* ont la préférence des oiseaux. En été, la baisse des niveaux d'eau augmente l'accessibilité à d'autres sources de nourritures. En automne et en hiver, les oiseaux dépendent plus du milieu estuarien.

### Menaces potentielles

Les habitats alimentaires sont limités en nombre et en qualité par des problèmes de gestion hydraulique (profondeur, relations avec la mer) dus à la dégradation des structures des marais endigués (problème présent sur nombreux marais de la rivière de Penerf) et aux choix de gestion des usagers (stockage des eaux pluviales dans les marais à usage cynégétique). Cette disparition des lagunes saumâtres engendre une inaccessibilité voir l'absence de ressources alimentaires. L'utilisation des zones de nourrissage est également limitée par divers types de dérangement humain, la chasse en premier lieu, mais aussi certaines activités de loisir.